

rarement donné par un professeur spécial. Les professeurs et les surveillants se partagent les heures d'instruction religieuse. Ni d'un côté ni de l'autre on ne trouve des hommes préparés par une formation spéciale. Ce sont des prêtres parfois même des séminaristes, ils ont suivi les cours ordinaires du séminaire. Cela suffit-il ? Connaissent-ils suffisamment les questions modernes d'exégèse, d'histoire, de sciences naturelles qui peuvent préoccuper des élèves de rhétorique ou de philosophie ? Sont-ils suffisamment armés pour mettre leurs élèves à même de réfuter non pas seulement les erreurs d'Arius, d'Eutychès, ou de Luther, mais même celles de Taine de Michelet, de Darwin, de Littré, de Renan, de Berthelot ? Il y a cependant des œuvres fondées pour cette préparation : nos universités catholiques d'abord, puis à Paris l'Ecole dite des Carmes, qui est une maison de hautes études pour les ecclésiastiques, la maison d'études des Oratoriens (8, quai des Célestins) et encore les bourses d'études de l'Association pour l'encouragement des études supérieures dans le clergé, œuvre présidée par le cardinal Perraud. Ne serait-il pas temps de profiter davantage de tous ces moyens de formation ?

Pour ce qui est de l'importance donnée à l'instruction religieuse, les constatations sont plus alarmantes encore. Nulle part l'enseignement religieux n'obtient une place aussi importante que quelque autre science que ce soit. Il est souvent réduit à une heure par semaine. Il n'a pas ordinairement sa place dans les notes hebdomadaires ni dans les concours pour l'excellence. En somme tout paraît fait pour que nos jeunes gens n'aient pas une haute idée de son importance.

Quant à la méthode, elle n'est pas moins défectueuse. On donne souvent aux grands jeunes gens, une apologétique un peu surannée, alors qu'il faudrait leur réserver la plus solide exposition du dogme.

Le mal est bien grand. La conséquence est que nous n'avons pas d'hommes et que les catholiques, après cinquante années de liberté d'enseignement ont un rôle absolument effacé.

Comment relever cet enseignement ? Il y a çà et là quelques efforts et de bonnes intentions, mais ce ne serait pas trop d'un encouragement du Saint-Siège, espérons qu'il viendra. (1)

---

(1) Le Règne du Cœur de Jésus.